



Face à la tempête: Gaz contre nourriture. Que compte faire le Hezbollah face au blocus américain qui se prépare? (4/4)

Par [Nidal Hamade](#)

Mondialisation.ca, 19 novembre 2019

al-binaa.com

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [PALESTINE](#), [SYRIE](#)

Actuellement en visite au Liban dans le cadre d'un colloque sur les États fragiles, un expert du Fonds Monétaire International [FMI] rappelle la crise financière étouffante vécue par la Syrie en 1986 ; la Banque centrale syrienne ne disposant plus de monnaies difficiles. Il affirme qu'à l'époque, la Banque mondiale avait proposé un prêt à feu le président Hafez al-Assad, lequel l'a refusé, pour la bonne raison qu'à l'époque le point fort de la politique syrienne reposait sur une stratégie de sécurité alimentaire. La Syrie était, en effet, autosuffisante du point de vue alimentaire, exportait du blé et du bétail, en plus de produire toutes les denrées dont le pays avait besoin. L'expert ajoute qu'à la même époque, du pétrole avait été découvert à Deir ez-Zor, ses revenus ayant rendu inutile l'emprunt auprès du FMI.

Contrairement à la Syrie, la nourriture semble être le plus gros problème auquel sera confronté le Liban au cas où les pressions américaines continueront à harasser les libanais par le biais de leur économie. Le pays ne dispose d'aucune sécurité alimentaire et importe pratiquement toute sa nourriture de l'étranger. Pour mesurer l'ampleur du danger et de la catastrophe qui nous guettent si les pressions se maintiennent et que nous ne réagissons pas, il suffit de passer en revue une brève liste de ce que nous importons.

Le Liban importe le blé, l'orge et toutes sortes de céréales, de fruits, de légumes, de bétail, de viandes et de médicaments, payant le tout en monnaie forte devenue réellement difficile à trouver dans le pays. Et c'est dans le cadre de cette pénurie en dollars et en devises fortes que l'Amérique se prépare à agir contre nous par son opération de pression financière empêchant l'importation de matières premières. Le Hezbollah l'a bien compris.

Le discours du Secrétaire général du Hezbollah parlant de la Chine, de la Russie, de l'Iran et de l'intérêt du Liban à modifier les alliances de son État profond ne fait qu'exprimer son souci de voir l'État ne pas réussir à assurer aux Libanais cette sécurité alimentaire. Et, par conséquent, exprime la nécessité de trouver des solutions de remplacement capables de faire face à la deuxième phase du plan.

Une deuxième phase selon un modèle de « gaz contre nourriture », comme ce fut le cas pour l'Irak dans la phase « pétrole contre nourriture » dans les années quatre-vingt-dix. Or, toutes les infrastructures économiques et alimentaires du Liban sont prédisposées à l'application d'un tel modèle, les États-Unis n'ayant même pas besoin, ici, d'une résolution du Conseil de sécurité, vu que le Liban est en faillite et se trouve dans l'impossibilité de

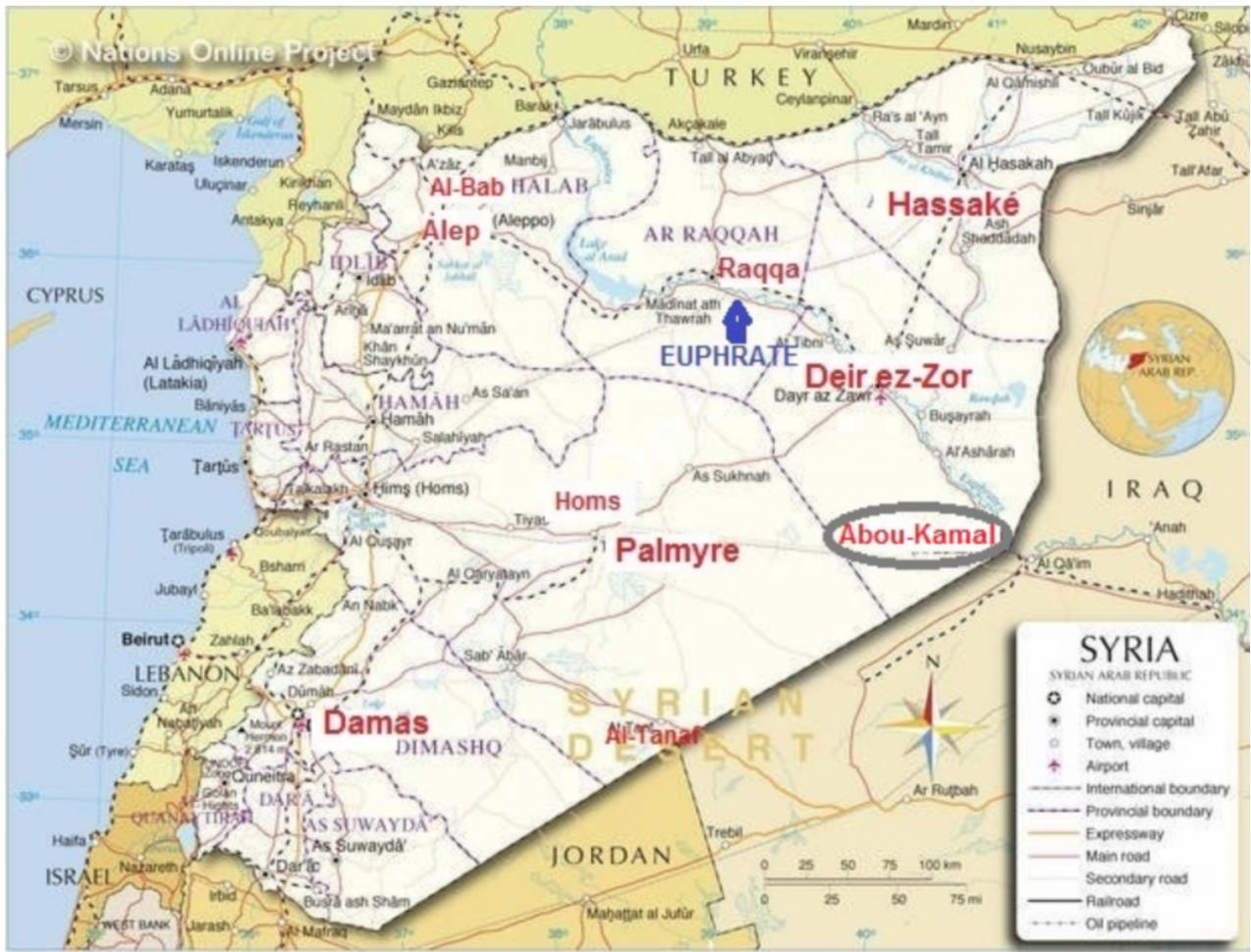
payer, en devises fortes, ce dont il a besoin.

Depuis les années quatre-vingt-dix, la politique économique de M. Rafic Hariri a systématiquement détruit l'agriculture libanaise et conduit le pays à importer l'essentiel de sa nourriture. Même la contamination des rivières est due à la stratégie ayant mené à l'élimination du secteur agricole et, par conséquent, à l'insécurité alimentaire. Stratégie doublée d'une politique d'endettement, non moins dangereuse, auprès de la Banque mondiale et d'institutions monétaires étrangères à des taux d'intérêt élevés dans le cadre de ce que l'on appelle l'ingénierie financière, laquelle n'a servi, en réalité, qu'à la plus grosse opération de vol et d'arnaque qu'ait connue un État de ce monde.

Le Hezbollah travaille discrètement et depuis un certain temps sur ce problème, à commencer par celui des médicaments qu'il importe d'Iran en les payant en Livres libanaises et dont la qualité répond aux critères internationaux. Ses partisans peuvent se les procurer dans ses entrepôts à prix réduit. Un modèle qu'il pense appliquer à la nourriture, au carburant et à tout ce qui participe aux besoins élémentaires de la vie quotidienne et à la sécurité alimentaire, via les pays alliés mentionnés dans le dernier discours de Sayed Hassan Nasrallah [*].

En effet, La Chine et la Russie sont prêtes à investir et à financer dans le pays. Et l'Iran est disposé à faire de même, sur un long terme et en monnaie locale, afin d'amener le Liban à un niveau suffisant d'indépendance quant à sa consommation électrique, tout comme il est disposé à nous consentir des facilités de paiement dans les secteurs des carburants et de la construction.

Quant au Hezbollah qui est militairement déployé au passage frontalier d'Abou Kamal, à la frontière syro-irakienne, il est prêt à faire en sorte qu'il serve à l'exportation des récoltes libanaises, de légumes et de fruits, vers le grand marché irakien. Par ailleurs, il est facile pour le Liban de satisfaire ses besoins en blé, céréales et bétail en les achetant à la Syrie, à des prix inférieurs aux prix internationaux et en Livres libanaises.



Cette stratégie du Hezbollah se justifie par le fait qu'au matin du 17 octobre dernier, les Libanais de toutes les couleurs se sont retrouvés dans un pays sans institutions, tout au long d'un mois de débordements dans les rues.

Le Hezbollah est parfaitement conscient de l'implication des États-Unis dans le mouvement de protestation qui secoue le pays, mouvement qu'ils exploiteront au maximum pour s'en prendre aux armes de la Résistance. Il travaille en partant du principe que, dans l'esprit des Américains, la durée de ce mouvement est illimitée et que lui faire face nécessitera la prise de décisions difficiles au moment opportun.

Il est également conscient que l'usage des armes au cours de cette crise n'est utile qu'aux frontières. C'est pourquoi il s'emploie à construire des lignes de défense du pays, aidé en cela par les indications et les informations publiées dans cette série de quatre articles.

Cependant, il est certain que ce qui n'a pas été dévoilé est plus vicieux et encore plus dangereux...

Nidal Hamade

Journaliste libanais (Paris)

16/11/2019

Traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour Mondialisation.ca

Source : Al-Binaa

Articles précédents :



[Face à la tempête: Voici comment les Émirats dirigent le mouvement populaire au Liban \(1/4\)](#)



[Face à la tempête: Les coulisses de la démission de Hariri et de la visite d'Al-Sadr à Téhéran \(2/4\)](#)



[Face à la tempête: Voici comment les Gardiens de la Révolution ont mis en échec un énième plan de déstabilisation de l'Iran \(3/4\)](#)

[*] [[S. Nasrallah charge le rôle des USA au Liban : les corrompus sont leurs alliés... ils veulent couper la seule main qui défend le pays](#)]

Extrait :

« J'appelle le prochain gouvernement à aller en Chine et à ouvrir le Liban aux sociétés chinoises... Vous allez voir que les Usa l'en empêcheront... Aujourd'hui, l'une des raisons de la colère des USA contre le Premier ministre irakien Adel Abdel Mehdi est qu'il a tenté d'ouvrir une nouvelle perspective économique et commerciale avec la Chine... Nous pouvons ouvrir la porte aux sociétés chinoises. Celles-ci se trouvent d'ailleurs en Syrie, parce que le gouvernement syrien n'a pas peur de traiter avec la Chine car il est en dehors de l'emprise américaine... Il faut savoir que cette affaire n'a rien à voir avec le Hezbollah. Si l'un des cabinets ministériels était pour le Hezbollah, il aurait tissé des liens avec la Chine depuis longtemps et nous aurions dit aux Américains de nous laisser tranquilles... »

Articles Par : **Nidal Hamade**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca